

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 35 (1998)
Heft: 1335

Artikel: Sécurité sociale : le pire n'est pas du tout sûr
Autor: Guyaz, Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1010023>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le pire n'est pas du tout sûr

Quelques données prospectives sur l'évaluation du poids des assurances sociales dans le PIB pour les 40 prochaines années.

LA RÉFLEXION SUR l'avenir de notre sécurité sociale est le lieu de tous les fantasmes. La croyance en l'impossibilité du maintien de l'AVS ou du 2^e pilier au-delà de 2010 ou 2020 est très présente chez les moins de 40 ans. Si la prédiction est impossible, il est néanmoins souhaitable d'élaborer des scénarios cohérents pour le futur. Les éditions Réalités sociales viennent d'éditer un ouvrage qui résume en 300 feuillets les quelque 10000 pages de résultats du programme de recherche consacré à l'avenir de la sécurité sociale.

Paramètres multiples

La démographie est essentielle pour élaborer un modèle de prévision des dépenses sociales. Les scénarios retenus ici sont ceux de l'Office fédéral de la statistique. Ils prévoient une augmentation de l'espérance de vie légèrement inférieure à 6% pour les deux sexes jusqu'en 2010, suivie par une période de stabilité. Une légère croissance du taux de natalité et une compensation à 50% du recul de la population active par l'immigration est également envisagée. Ces hypothèses se traduisent par une augmentation importante de la part des personnes âgées jusqu'en 2040 et une stabilité de la proportion des moins de 20 ans. Le tableau ci-dessus indique le pourcentage des plus de 64 ans et des moins de 20 ans par rapport à la population « active » entre 20 et 64 ans.

Les auteurs de l'étude, MM. Wechsler et Savioz font l'hypothèse d'une crois-

sance économique de 1,6% par an, correspondant au taux moyen du siècle et d'une stabilisation du chômage autour de 3%. Ils ont également supposé que le système des assurances sociales fonctionnera toujours de la même manière et que les comportements des assurés ne changeront pas. Leurs chiffres de base sont assez anciens; ce sont ceux de 1989 et les premiers résultats des travaux ont été publiés en 1993; les résultats actualisés montrent que les dépenses sociales en Suisse représentent 28,3% du PIB en 1994 et se monteront à 32,8% en 2040. L'accroissement reste donc modéré: on peut supposer qu'un accroissement des charges sociales de 4,5 points en 42 ans devrait être supporté sans problème.

Une grande partie de cette augmentation sera provoquée par les assurances maladie dont la part au PIB devrait passer de 8,3% en 1994 à 11,8% en 2040. Les raisons en sont évidentes; elles tiennent bien sûr au vieillissement de la population et à la demande de soins concomitante. Selon les projections réalisées, le nombre d'octogénaires devrait doubler d'ici à 2040. La part de l'AVS, y compris les prestations complémentaires, devrait, elle aussi, croître de 6,8% du PIB en 1994 à 8,6% en 2040. La part d'autres composantes de la sécurité sociale devrait par contre diminuer: l'AI passant de 1,5% à 1,2%

du PIB et l'assurance perte de gain et militaire de 0,4% à 0,2%.

Les auteurs de l'étude ont fait varier les paramètres de leur simulation. Dans l'hypothèse d'une atonie économique de longue durée avec un taux de croissance de 1% par an, la part des assurances sociales deviendrait considérable et se monterait à 38,4% du PIB, soit 5 points de plus que dans l'hypothèse moyenne. Au contraire, si l'économie poursuivait une marche en avant au rythme allègre de 2% par année, le coût des assurances sociales resterait stable par rapport à la situation actuelle.

De même une plus forte présence des femmes sur le marché du travail, et donc un maintien de la population ac-

Retraités et jeunes par rapport à la population active, en pourcent

| Année | 2000 | 2010 | 2020 | 2040 |
|------------------|-------|-------|-------|-------|
| Taux des +64ans | 25,1% | 29,1% | 34,0% | 41,2% |
| Taux des -20 ans | 39,2% | 38,2% | 36,9% | 39,3% |

tive à un niveau élevé, conduirait à un ralentissement de l'augmentation de la part des dépenses sociales. La variation du taux d'immigration a également été examinée: dans une hypothèse de fermeture à l'immigration au siècle prochain, la part des dépenses sociales au PIB serait de 2 points plus élevée en 2040 que dans l'hypothèse moyenne!

Naturellement tous ces résultats sont à prendre avec des pincettes. Si l'évolution démographique est parfaitement cernée, il faut rappeler que l'histoire procède par sauts successifs et que ceux-ci, de l'apparition du Sida en 1981 à la chute du communisme en 1989, sont imprévisibles. En 40 ans, plusieurs de ces « accidents » se produiront certainement avec des conséquences que l'on ne peut imaginer. Mais il n'est pas mauvais de constater que, toutes choses étant égales par ailleurs, la Suisse a largement les moyens de financer sa sécurité sociale pendant quelques dizaines d'années. *jj*
Jürg Sommer, Stefan Schütz, *Change-ments des modes de vie et avenir de la sécurité sociale*, Réalités sociales, 1998.

Assurances sociales, en % du PIB

| | 2000 | 2010 | 2020 | 2040 |
|---------------------------|-------|-------|-------|-------|
| Total assurances sociales | 28,92 | 30,32 | 31,82 | 32,82 |
| AVS | 6,85 | 7,52 | 8,23 | 8,61 |
| AI | 1,51 | 1,5 | 1,46 | 1,23 |
| 2 ^e pilier | 7,43 | 7,50 | 7,50 | 7,36 |
| Maladie | 8,83 | 9,68 | 10,6 | 11,78 |
| Accidents | 1,60 | 1,58 | 1,55 | 1,50 |
| Indemnités journalières | 0,70 | 0,72 | 0,72 | 0,71 |
| Perte de gains | 0,23 | 0,22 | 0,23 | 0,23 |
| Allocations familiales | 0,78 | 0,64 | 0,54 | 0,41 |
| Chômage | 1 | 0,98 | 0,98 | 0,98 |